

Le Protestant Liégeois

Église Protestante Unie de Belgique
Paroisse de Liège Lambert-le-Bègue

Rue Lambert-le-Bègue, 6-8 4000 Liège

BELGIQUE - BELGIE
P.P. - P.B.
4620 FLERON
008615

Bureau de dépôt Fléron

Bimestriel

Novembre - décembre 2017

**Périodique de la paroisse
et du**

**Foyer Lambert-le-Bègue
Centre Foi et Culture**

N° Agréation : 35/322/11

Rue Lambert-le-Bègue, 6/8
4000 Liège

Pasteur :

Vincent TONNON
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : 04/337.24.83
E-mail : v.tonnon@lambert-le-begue.be

Comptes bancaires :

Communauté Protestante de Liège-LLB
IBAN: BE73 0682 0889 2860 BIC : GKCCBEBB
Foyer Lambert-le-Bègue
IBAN: BE42 0680 1541 6054 BIC : GKCCBEBB

Site: www.lambert-le-begue.be

Abonnement : 15€

Prix au n° : 1,50€

Éditeur responsable :

Chantal Ficher
Rue Lambert-le-Bègue, 8
4000 Liège
Tél. : +32(0)4 337 24 83
E-mail : infos@lambert-le-begue.be

Voici NOËL



L'équipe de rédaction vous propose
dans ce numéro :

	Page
Éditorial	2
A méditer	3
Programme de Noël	5
Dans la famille	5
Billet du consistoire	6
Etat de nos finances	6
La Bible : Les livres de Sagesse (3)	7
Le billet d'humeur : La chasse au trésor	11
Agenda	12

Éditorial

Je viens à vous du haut des cieux

*Je viens à vous du haut des cieux ! Ne craignez pas, mais en tous lieux
Prêtez l'oreille, ouvrez vos cœurs : Je vous annonce un grand bonheur.*

*A Bethléem, en cette nuit, Ainsi que Dieu l'avait promis,
Un enfant naît comme un Sauveur : Il est le Christ et le Seigneur.*

*Voici comment le Fils de Dieu Se montrera devant vos yeux;
Vous trouverez un nouveau-né, Dans une crèche emmaillotté.*

*Le chœur des anges triomphants A ce message unit ses chants:
«Louange et gloire dans les cieux ! Sur vous descend la paix de Dieu!»*

*Seigneur du ciel, ô Créateur, Quittant l'éclat de ta splendeur,
Tu viens, pareil au plus petit, Dans l'humble enfant de cette nuit.*

*Louange à Dieu qui nous fait don De son amour, de son pardon.
Par le Sauveur qui nous est né, Des temps nouveaux ont commencé.*

'Vom Himmel hoch da komm ich her' d'après M. Luther 1524 / E. Pidoux (Psaumes et Cantiques No 258)

A méditer

(La prédication qui suit a été prononcée le 27 octobre 2017, lors du culte célébré à la Cathédrale de Liège à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réforme.). Les textes bibliques de références étaient Romain 10, 5-11, et Jean 15, 16-17.

C'est avec une certaine émotion que je m'adresse à vous, Sœurs et frères, en ce jour tout particulier pour notre 'Concertation œcuménique'. Imaginez : aujourd'hui, par-delà les aléas de l'histoire, par-delà les divisions du passé ; sans rien abandonner de ce qui fait nos spécificités aux uns et aux autres, nous sommes réunis (catholiques, syriaques, orthodoxes grecs/russes, anglicans et protestants) dans la communion fraternelle, ici, dans la cathédrale de Liège, à l'occasion du 500^e anniversaire de la Réformation !!! Et, cerise sur le gâteau, c'est un pasteur qui, à l'invitation de Monseigneur Delville - l'évêque de Liège - préside un culte dans la cathédrale. Merci Monseigneur !

Face à un événement aussi exceptionnel, oserai-je vous avouer combien je me suis senti 'timide' et 'hésitant' quant à la teneur du message que je devais vous apporter.

Devais-je vous parler de Luther et de son histoire ? De sa conversion..., de sa foi bouillonnante, tumultueuse et, dans sa jeunesse, plutôt 'angoissée', 'culpabilisante' jusqu'à ce qu'il découvre ce qui fait le cœur de l'annonce évangélique : **l'amour de Dieu et Sa grâce bienveillante qui nous sont offerts inconditionnellement !** Evidemment, aborder les choses de la sorte, n'aurait-ce pas été faire une énième prédication-conférence jonchant une année Luther qui n'en manqua déjà pas ?

Devais-je, à la place, profiter de l'occasion pour vous parler d'œcuménisme ? Cet œcuménisme – si cher à mon cœur et - vécu dans un tel esprit de fraternité, dans un tel respect mutuel et d'accueil réciproque de nos différences qu'une célébration comme celle-ci fut souhaitée et rendue possible ?!?

Certes, promouvoir notre manière de vivre des rencontres habitées par la conviction que ce qui nous unit – notre foi en Jésus-Christ ! - s'enrichit des sensibilités ou interpellations que chacune de nos Eglises peut partager avec les autres... - et cela même quand, sur certains aspects particuliers, nous n'avons pas la même analyse, pratique ou compréhension de la volonté divine-, aborder cela aurait pu être enrichissant. Mais je ne doute pas que nous aurons bien d'autres belles occasions de vous en reparler... en d'autres circonstances ! Je me suis alors tout naturellement demandé : « Tiens, et si Luther revenait aujourd'hui, fort de sa lecture 'vivifiante' de la Bible et fort des convictions que cette lecture générerait en lui, quelles 'thèses' pour notre temps évoquerait-il ?

S'attarderait-il sur le thème de la sauvegarde de la Création ; du droit des plus démunis ; du devoir d'accueil et d'hospitalité envers l'étranger, envers l'émigré ; de la question de l'injustice sociale.

Aborderait-il la question de la course au réarmement qui - tant par le détournement de moyens qui seraient tellement plus utiles dans d'autres secteurs que par le risque de voir des conflits idéologiques, économiques ou territoriaux embraser la terre - met en péril l'avenir de l'humanité ?

Ré interpellerait-il l'Eglise (et nos Eglises), sur l'importance d'avoir une parole rendue 'crédible' par un 'engagement de vie' et des actes 'révélateurs' du Règne de Dieu à l'œuvre en nous, par nous et pour nous ?

Pour ma part, je crois que se poser la question c'est déjà y répondre. Et cela me trouble car s'il paraît assez évident que c'est probablement dans cette direction que Luther s'orienterait, oserions-nous dire, nous, à sa suite, que c'est un même sentiment d'urgence qui s'insinue en nous et nous pousse inexorablement à nous lever pour dénoncer, exhorter, nous mobiliser ?

Quel message porteur d'espoir partageons-nous réellement avec nos contemporains... confrontés à tant de sujets d'angoisses et de découragements ? Le plus souvent n'est-ce pas surtout un 'discours' tout fait, bien rôdé tels que celui que les Églises proclament depuis des siècles ? Un discours fait de 'prêchi prêcha', souvent enseveli dans des expressions au vocabulaire un peu suranné ?

Comment retrouver le 'souffle' d'une Parole 'Vivante' et 'vivifiante' qui aille nous rejoindre dans notre réalité au quotidien ? Qui nous permette de porter un regard critique, certes, mais surtout porteur d'espérance et mobilisateur pour le monde qui nous entoure ?

Quand on voit tant de nos contemporains avoir tellement de mal à entrer dans nos églises pour venir y écouter la Parole de Dieu... ou pour simplement venir se poser dans le calme et le silence face à Dieu... Ou, à l'inverse, combien nous qui y sommes des habitués, avons du mal à en sortir dès lors qu'il s'agit d'aller témoigner de notre foi là où Dieu nous envoie ? Combien l'on a toujours tellement facile de nous trouver de bonnes excuses pour justifier notre manière de ne pas ou de ne plus trop 'faire Église ensemble'... en restant bien calfeutré dans nos petits confort, dans nos petites traditions, entre pairs ? Voilà sans doute des interpellations qu'un Luther ne manquerait pas de nous poser, aujourd'hui. Et il aurait bien raison ! Parce que, même si - disons-le d'emblée - pour la plupart d'entre nous, nous avons souvent le sentiment que nous n'avons aucune ou vraiment très peu de prises sur les enjeux macro-économiques ou géostratégiques du monde... Ne nous y trompons pas : aujourd'hui comme hier, pour les chrétiens lecteurs de la Bible que nous sommes appelés à être, il y a des axes d'actions et de cohérences 'évangéliques' qui sont à notre portée et qui ne sont vraisemblablement pas ou pas encore assez pris en considération !

L'axe de l'action diaconale qui met en avant une cohérence **qui crédibilise l'Église par rapport à ce qu'elle professe (!)**, en est un.

N'est-ce pas par le souci constant d'être sans cesse en phase avec la réalité vécue par ses contemporains que l'Église indiquera le mieux la plénitude de la 'libération' et de la 'restauration'

de la dignité de l'homme que le message évangélique annonce ? Or, dans cette perspective, notre époque ne vient-elle pas continuellement nous interpeller et nous inviter à nous (re)poser certaines questions fondamentales : comment vivre et être Église de Jésus-Christ en marge de la catastrophe économique et sociale qui touche tant de nos concitoyens, par exemple ?

Quand tant de jeunes et de moins jeunes se trouvent ou se retrouvent au chômage, désabusés, sacrifiés sur l'autel du profit et de la rentabilité à moindre coût. Que nous dit et que nous invite à faire l'évangile face à cette idolâtrie moderne ? Ou, dans le même ordre d'idée, quand depuis quelques nuits déjà le froid est à nouveau à nos portes... et que tant de déshérités n'auront pas même un toit et un abri à l'entrée de l'hiver. Que nous dit et nous invite à faire l'évangile face à ce genre de situations ? Ou encore, quand on observe la détresse et la situation terrible subie par tant de nos contemporains habitants dans des zones de guerres ou de guerres civiles... Que l'on en constate les effets et le nombre de personnes amenées à chercher dans la fuite et l'exil la sécurité et l'asile dans des pays perçus comme 'accueillants'... alors qu'ils se révèlent de plus en plus 'insensibles' et surtout anxieux face à la peur (infondée, faut-il le dire) de perdre une part de son aisance en aidant 'trop' de ces réfugiés/migrants ? Comment l'Église peut-elle compatir et se solidariser avec ces populations et ces exilés en plein désarroi ?

Voilà autant de bonnes questions que cet anniversaire du 500^{ème} anniversaire de la Réformation devrait - pour nous tous qui, toutes catégories sociales confondues sommes appelés à être des disciples du Christ - (re)placer au premier plan de nos réflexions !

De même que, si nous ne savons pas par quel bout aborder ces questions, elle nous rappelle que **la Bible ne nous laisse pas désarmé pour y répondre dans la foi !**

Si Saint Paul, dans son épître aux romains, déclarait : *c'est avec le cœur que l'on croit et parvient à la justice, et c'est avec la bouche que l'on affirme une conviction et parvient au salut !*

Nous tous qui, dans notre diversité, formons l'Église du Christ aujourd'hui, avons-nous toujours encore suffisamment confiance pour *laisser parler notre cœur et parvenir à la justice* par les actes qu'il nous invite à poser ? Sommes-nous encore véritablement habités par cette conviction que nous pouvons et avons toutes et tous quelque chose à faire et à dire sur toutes ces questions en confessant notre foi en Jésus-Christ ?

Luther, face aux situations angoissantes et interpellantes de son temps n'a voulu voir qu'une seule chose : **l'Écriture sainte**, qui lui révélait **l'amour** et **la libération** que Dieu pouvait et voulait accomplir en lui afin de lui donner la force de vivre en cohérence avec l'évangile qu'il annonçait ! Cinq siècles plus tard, les choses n'ont pas changé, sœurs et frères ! Contrairement à ce que pensent nombre de nos contemporains, nous aussi nous avons encore un **message pertinent à proclamer... et (surtout) à vivre !** Celui de *cette parole* qui, rappelait Paul, *est tout près de nous, dans notre bouche et dans notre cœur. Cette parole qui est celle de la foi, que nous prêchons !*

L'annonce de l'Évangile, cette Bonne nouvelle qui libère en Jésus-Christ et vient redonner du sens à nos vies ne garde-t-elle pas toute son actualité et sa pertinence dans notre société précisément en perte de repères ?

Retrouver toute la profondeur et la richesse de cette affirmation ne pourra bien évidemment se faire en faisant l'économie d'une remise en question fondamentale de nos comportements passés. De même que Luther - et le protestantisme, par la suite - n'était pas l'inventeur de l'adage 'Ecclesia semper reformanda' (l'église est toujours à réformer) mais (seulement) un réformateur parmi la longue liste des témoins du Christ qui en eut l'intuition, il est important que nous soyons convaincus que **la Réforme à vivre est toujours devant nous et toujours à réactualiser !** Parce que La Réforme, si j'en crois ce que Luther nous en a indiqué, ce n'est alors que le programme commun de tous les chrétiens appelés à se ressourcer et à se remettre continuellement en question à la lumière de la Bible et de l'Évangile.

Cet évangile dans lequel le Christ nous dit : *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis afin que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.*

Alors, ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera.

Ce que je vous commande, c'est de vous aimer les uns les autres.

Je vous souhaite une très joyeuse fête de Réformation.

VT.

Programme de Noël



- Pour rappel, c'est **ce samedi 9 décembre en matinée** que nous installerons notre sapin et décorerons dans le temple. Avis aux amateurs, petits et grands : on a besoin de vous !!! ;-) Un bol de soupe et des miches seront offerts aux courageux décorateurs.
- Le 25 décembre, à 15h00, aura lieu notre traditionnelle fête de Noël communautaire autour d'un mini culte et d'un goûter. N'hésitez pas à nous rejoindre avec vos proches et vos amis car ce jour-là c'est ensemble que nous célébrerons dans la joie la naissance du Sauveur.

P.-s. : Exceptionnellement, il n'y aura pas de culte à Lambert-le-Bègue le dimanche 24 décembre.

Dans la famille de l'Eglise

Depuis quelques semaines déjà notre amie Erna SWITTEN (une fidèle « ancienne » membre de notre communauté) réside dans une maison de repos. Elle est très heureuse d'avoir pris la « grande » décision. Elle s'adapte bien à sa nouvelle vie. Souhaitons-lui de continuer paisiblement sa route.

Coordonnées d'Erna UBER (veuve SWITTEN) : Maison de repos « Le temps des Cerisiers » à Saint-Nicolas. Téléphone d'Erna : 04/2349296.

En novembre, deux décès ont touché des familles de membres de notre communauté.

Début du mois décédait le papa de Marie-Pierre, l'épouse de notre pasteur. Et fin du mois le papa de Dominique, l'épouse de Ferdi Dehousse. A Marie-Pierre et Dominique, ainsi qu'à leurs familles nous adressons nos affectueuses et fraternelles pensées.

Le 26 novembre, c'est autour d'un culte d'action de grâce et dans un esprit de solidarité que nous partagerons le repas préparé par une équipe dynamique de sœurs et de frères de la communauté, et dont les bénéfices seront destinés aux actions diaconales de la paroisse. Venez nombreux soutenir cette initiative !



Comme chaque année, c'est porteur de notre affection fraternelle que le pasteur et l'équipe diaconale iront à la rencontre de nos aînés "empêchés" de nous rejoindre au temple. A cette occasion, nous partagerons avec eux les nouvelles de notre communauté ainsi que l'évangile de Noël dans un moment de convivialité.

Pour l'équipe Diaconale,
Trinette Villegas

Billet du consistoire

Séance du 21/10/2017



Programme des prochaines activités

- Le 17/11, spectacle 'Le 16^e siècle, notre miroir' par le CRR
- Le 18/11, conférence de la CIL.
- Le 26/11, culte d'action de grâce et repas de solidarité
- Culte du 24/12 et fête de Noël : Pas de culte le 24/12 et fête de Noël le 25 à 15h.

Finances

Situation des collectes :

03/09/2017	: 148,50 €	01/10/2017	: 112,45 €
10/09/2017	: 163,50 €	08/10/2017	: 78,45 €
17/09/2017	: 97,27 €	15/10/2017	: 106,58 €
24/09/2017	: 122,33 €	22/10/2017	: 138,36 €

Communications pastorales

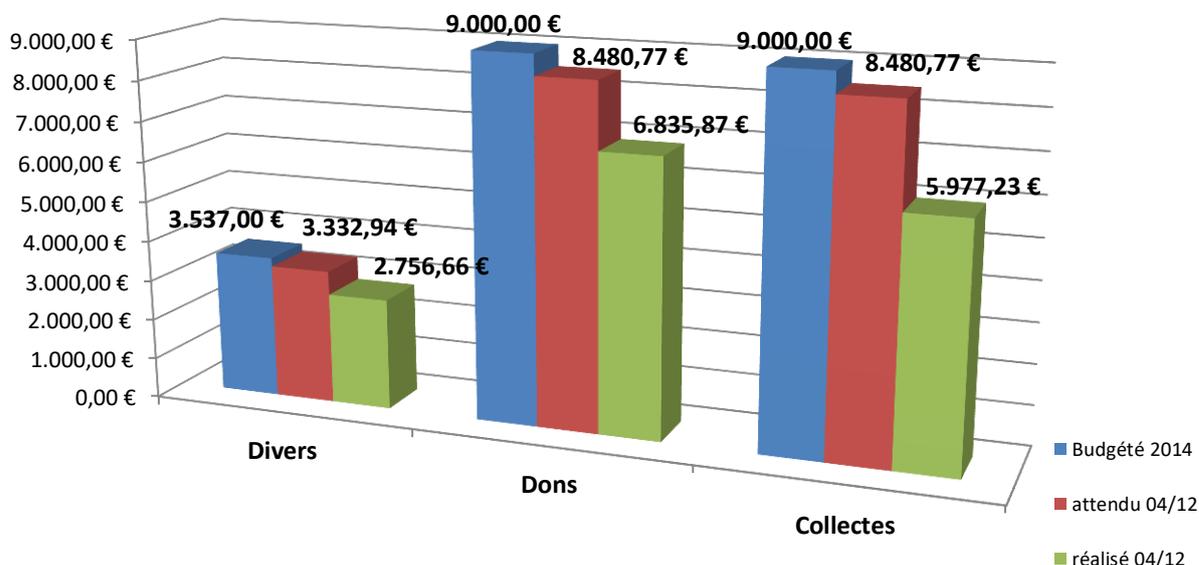
- Visite d'étudiants de Alter Form puis de la HELMO Sainte Croix, le 5/12, de 10h15 à 15h30.
- Demande de baptême de Daria, fille de David et Alina Dehousse : probablement vers Pâques
- Est acté aussi la nomination du pasteur comme 'président du consistoire' et de Georgina Droussy comme 'vice-présidente'.

*En effet, nous sommes ouvriers avec Dieu.
Vous êtes le champ de Dieu, la construction de Dieu. (1Co 3.9)
Seule notre vie en Christ peut rendre notre travail fructueux*

Pour le consistoire, Chantal FICHER

Situation de nos finances

En cette fin d'année, un petit graphique vaut mieux qu'un long discours ! Nous espérons que cette période de Fête sera l'occasion aussi de veiller à soutenir les finances de notre Eglise afin qu'elle atteigne davantage l'objectif budgétaire qu'elle s'était donnée en assemblée d'Eglise.



La Bible : le livre le plus vendu au monde... le moins lu... le moins compris (40)

Les livres de Sagesse (3).

Le livre des Proverbes.

Comme les Psaumes sont dans la Bible le monument principal de la poésie épique, les Proverbes sont ceux de la poésie didactique.

La première ne veut qu'exprimer une émotion pour la faire partager ; la seconde veut instruire et rendre sage et bon. Et pour mieux atteindre son but, elle a également recours au langage poétique. Chez les Grecs aussi, l'enseignement de la sagesse a primitivement revêtu une forme rythmée et des écrivains tels que Parménide et Xénophane ont publié leur système sous forme de poèmes.

Ce livre est un regroupement de paroles de sagesse et de poèmes. Il aurait été composé du 10^e au 4^e siècle avant notre ère et fait l'objet d'un recueil aux environs de - 300. Il appartient au genre littéraire florissant depuis longtemps dans le Croissant Fertile en Égypte : la littérature sapientiale et dont nous avons parlé dans un précédent article. À cette époque, il était important que l'expérience acquise soit transmise d'une génération à l'autre

Il existe évidemment plus qu'un air de famille entre les Proverbes bibliques et leurs homologues, qu'ils soient sumériens, assyriens, babyloniens, cananéens, hittites ou égyptiens.

Nous y constatons en effet des reprises des mêmes thèmes avec les mêmes expressions, parfois même des emprunts directs.

Tout ceci, comme l'attribution de deux petites collections à des sages étrangers (Proverbes 30,1-14 et 31,1-9), témoigne de l'existence d'une vie littéraire au caractère international à laquelle Israël ne se refusait pas.

Le livre des Proverbes, dans son ensemble, reflète l'idéologie des classes privilégiées et exprime une confiance générale dans la capacité humaine d'agir librement et sagement. Intérêt personnel et dévotion religieuse se révèlent donc être en harmonie. Le respect pour les femmes (31,10-31) y est également encouragé.



Le livre des Proverbes est traditionnellement attribué au **roi Salomon (chapitres 1,1 et 25,1)** en tant que prototype israélite de la sagesse.

Ce sentiment est confirmé (!) par le passage bien connu de **1 Rois 4,22**, où il est dit que Salomon avait composé « *trois mille proverbes* »

Nous ne devons surtout pas nous laisser impressionner par ce chiffre. En effet, notre esprit cartésien ne doit jamais perdre de vue que les auteurs bibliques ont coutume d'attribuer aux chiffres et aux nombres une valeur symbolique qui n'a que de lointains rapports avec la valeur intrinsèque.

D'après la tradition juive, le **livre des Proverbes** serait le fruit de l'âge mûr de Salomon, tandis qu'il aurait écrit le **Cantique des Cantiques** dans sa jeunesse **et l'Ecclésiaste** dans sa vieillesse.

Toutes ces considérations ne font pourtant pas de Salomon

l'auteur du livre ou de ces livres, car, à l'époque, il était courant de placer le nom d'une personne importante au début d'un texte pour lui montrer son

respect ou plus que probablement pour donner plus de prestige au livre lui-même.



La recherche historico-critique moderne attribue le livre à une foule d'auteurs plus ou moins anonymes ayant collecté des proverbes de sagesse populaire pendant la période citée au début de cet article.

Tout comme le livre des Psaumes, le livre des Proverbes est donc une collection de collections qui ont été accumulées et qui, sans aucun doute, ont été publiées de manière séparée durant une fort longue période.

Les premiers écrits de ce genre littéraire datent probablement du 6^e siècle avant notre ère et les plus tardifs - qui comprennent les neuf premiers chapitres - doivent avoir été rédigés aux environs du 3^e siècle av. J.C.

Ces écrits constituent donc, à cette époque, une anthologie qui ne sera donc seulement éditée dans sa globalité qu'entre - 400 et - 200.

Tout comme le livre des Psaumes, le livre des Proverbes est donc une collection de collections qui ont été accumulées et qui, sans aucun doute, ont été publiées de manière séparée durant une fort longue période.

Le règne paisible de Salomon a été éminemment favorable à l'épanouissement de la poésie didactique en Israël. La vie de David avait été semblable à une traversée agitée ; celle de Salomon est une promenade sur un lac paisible. Dans la première situation on prie ; dans la seconde on contemple, on observe et on devise

La tradition constante de la synagogue et de l'Église fait de même.

La méditation du sage devait avoir une double tâche : en premier lieu, développer les applications pratiques du monothéisme et de la Loi à la vie de tous les jours, privée, domestique ou publique : deuxièmement, remonter jusqu'aux fondements humains, jusqu'aux principes universels sur lesquels reposait la religion israélite, pour retrouver le terrain commun sur lesquels nous placent naturellement la conscience et la raison, et où l'Israélite peut s'entendre avec tous les autres hommes.

L'excès de cette tendance produit les **esprits forts, les moqueurs du Psaume 1,1** et de **Proverbes 21,24**, qui commençaient à poindre en Israël ; mais elle est, en elle-même fort légitime.

La sagesse remonte aux idées générales renfermées dans les faits théocratiques, à la moralité générale qui est à la base de la légalité mosaïque, à ce fond humain auquel est venue se superposer la religion israélite.

La Loi n'est prise que dans son sens le plus spirituel. Les sages s'efforcent de s'élever par une sorte d'universalisme rationnel et anticipé, au-dessus du mosaïsme, pour retrouver *l'humain* qui sert inévitablement de fondement au code national. Cette relation est très remarquable ; elle prouve que la Loi est antérieure à la sagesse.

Qu'est-ce qu'un proverbe ?

C'est une maxime banale, une similitude, une parabole. Le mot hébreu *mashal* ainsi rendu a une signification très large. Il provient d'une racine signifiant « être comme », « parabole ».

Il désigne un bref énoncé qui exprime un conseil populaire, une sentence... ce qui en définitive, vise à orienter le comportement.

*"Qui est lent à la colère
vaut mieux qu'un héros,
qui est maître de soi vaut
mieux qu'un conquérant."*

Proverbes 16, 32

Le livre des Proverbes est, pour ainsi dire, un « *manuel de règles morales* » : règles exposées d'abord en manière d'exhortation, puis, dans la plus grande partie du poème, sous forme de sentences très brèves qui sont citées le plus habituellement sans suite et comme au hasard.

Nous ne devons donc pas y chercher un tout harmonieux ni une organisation logique.

Toutefois, des titres spéciaux, insérés çà et là par l'auteur principal et par les collecteurs d'informations, établissent une division générale relativement nette.

1. *Courte introduction* qui expose le sujet, le caractère et le but du livre (1,1-7).
2. *Première partie*, qui contient trois séries d'exhortations et d'avertissements adressés aux jeunes gens par la Sagesse personnifiée (1,8 à 9,18).
3. *Deuxième partie* qui renferme deux collections considérables de proverbes isolés (10,1 à 31,31)

La première partie se subdivise en *trois sections* qui correspondent aux trois séries du petit discours (1,8 à 3,35 ; 4,1 à 7,27 ; 8,1 à 9,18).

Deux sections dans la seconde partie :

La collection la plus ancienne des Proverbes de Salomon (10,1 à 22,16) avec deux petits appendices (22,17 à 24,22 et 24,23-34). Une collection plus récente (25,1 à 29,27) avec trois appendices (30,1 à 31 ; 31,1 à 9 ; 31,10 à 31).

Avant de commencer à étudier les écrits de ces sages dans le livre des Proverbes, nous devons être conscients du fait que, dans ce livre, nous nous trouvons en présence de deux approches de la vie complètement différentes et de deux interprétations toutes aussi différentes de la sagesse.

D'un côté, nous avons la conception réaliste de la vie, celle des responsables qui inculquent, au travers de leurs proverbes, la leçon palpable suivant laquelle le succès, le bonheur et la prospérité matérielle s'obtiennent grâce au bon sens, à l'intelligence, à une vie respectable et, par-dessus tout, à l'effort permanent.

De l'autre côté, nous sommes en présence d'une attitude plus idéalisée qui tient davantage compte de la brièveté de l'existence humaine. Bien qu'ils ne minimisent pas le bonheur et le succès en tant que buts de l'existence humaine, ils croient et enseignent néanmoins que de telles bénédictions s'obtiennent uniquement par la connaissance de Dieu et de Sa sagesse et constituent, de fait, la récompense d'une vie droite et pieuse.

Ces deux conceptions occupent de loin la portion la plus importante du livre des Proverbes et se révèlent par le grand nombre de maximes et d'aphorismes qui marquent leurs contenus.

Et Dieu dans tout cela ?

Il existe néanmoins, une autre conception bien plus élevée. Parmi le second groupe de sages, il y en avait apparemment certains - que nous pouvons juger par au moins deux poèmes du livre - qui se réclamaient d'une conception supérieure de la sagesse, des gens qui, tout comme Job, voyaient, au-delà de la loi morale de la vie et même au-delà de la religion de l'époque, non seulement vers le mystère de Dieu et de Sa création, mais aussi vers l'influence purifiante et spirituelle d'un sens de ce mystère sur la vie et la pensée humaines.

Pour ces personnes, la sagesse constituait à la fois une fin en elle-même et un moyen de communion avec Dieu qui, seul, possédait la sagesse.

C'est à ces poètes inconnus que nous devons de pouvoir admirer quelques passages admirables placés dans la foule d'autres proverbes comme des pierres précieuses dissimulées dans des roches quelconques.

Toutefois, avant d'examiner ces passages, nous devons essayer de comprendre un point qui va s'avérer essentiel et, en premier lieu, parmi les sages, les déclarations des réalistes qui attirent notre attention

Les dires de ces réalistes, qui interprètent la sagesse en termes de sagacité et de bon sens, n'ont pas grand-chose à voir avec la religion.

Leur travail consiste à enseigner l'art, ou plutôt la technique, de la vie au moyen d'observations pointues tirées de leurs propres expériences.

Ces enseignements couvrent une vaste zone. Ils incluent les bonnes manières tout aussi bien que la morale, le respect envers les parents, l'éducation à apporter aux enfants, l'attitude correcte à adopter envers les amis et les ennemis, la conduite des affaires commerciales, la mise à l'écart des pécheurs, le non-contact avec les femmes étrangères « *dont les pieds conduisent à la mort* », le traitement adéquat des animaux, l'efficacité d'une réponse appropriée,

En effet, les idéaux des « sages » ne sont guère élevés. Leurs motivations sont toujours celles qui conduisent à la sécurité personnelle et au bonheur. Il y a peu de choses dans leur enseignement qui concernent le bien-être des autres.

La gentillesse appelle une récompense ; elle est donc meilleure que son contraire.

Le motif dominant de ces pensées purement séculières réside donc dans l'intérêt personnel. Leurs « fournisseurs » ne conseillent pas la justice et le sacrifice, ni pour eux, ni pour les autres. Ils mettent l'accent sur un principe fondamental de la vie humaine qui veut qu'un comportement juste soit récompensé et qu'un comportement injuste donne lieu à des désagréments et au malheur.

Le livre des Proverbes abonde de centaines d'enseignements semblables, la plupart d'entre eux apparaissant sous la forme de couplets un peu partout dans le livre.

« Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car ce sont des charbons ardents que tu amasses sur sa tête et l'Éternel te récompensera ». (Prov. 25,21)

Ils renferment, sans aucun doute, une véritable mine de bons conseils pour une vie sage et prudente. Toutefois, ils découragent par l'insistance qu'ils apportent sur les gains matériels et le succès dans la vie.

Cela constitue un réel soulagement de se tourner vers les plus religieux de ces sages. En effet, bien qu'ils ne mettent pas l'accent sur la vertu comme une fin en elle-même et que leur conception de Dieu soit supérieure à celle d'un dispensateur de récompenses et de punitions, ils font néanmoins reconnaître Son existence et enseignent que c'est seulement par Son plaisir que l'homme est récompensé. Ils interprètent la sagesse comme une résidence unique avec Lui.

Leurs proverbes sont beaucoup plus idéalistes que ceux, purement séculaires, des réalistes. Ils mettent l'accent sur la différence entre l'observance religieuse de l'homme pécheur et l'humble prière du croyant.

« Le sacrifice qu'offrent les méchants fait horreur à l'Éternel, tandis que la prière des hommes droits lui est agréable ». (Prov. 15,8).

Les neuf premiers chapitres du livre des Proverbes sont, en fait, ceux dans lesquels la sagesse est glorifiée. On y trouve moins d'emphase sur l'approche réaliste et matérielle de la vie et non plus sur son aspect religieux.

« Heureux l'homme qui a trouvé la sagesse et l'homme qui possède l'intelligence. En effet, le bénéfice qu'elle procure est préférable à celui de l'argent ». (Prov. 3, 13-14).

Je terminerai cet article par un extrait d'un article paru dans le **numéro 221** de la **revue LE MONDE DE LA BIBLE** sous la plume de **Sophie Ramond**.

« Que la sagesse polymorphe de l'Israël ancien affirme le principe de rétribution ou qu'elle le contredise au nom de l'expérience, elle ne se pense pas sans référence à YHWH. Chercher la sagesse en se laissant instruire, c'est avoir la crainte de YHWH; rejeter l'instruction, c'est la refuser. L'enseignement du sage comme la crainte de YHWH sont source de vie. (Prov. 13 et 14).

Le raisonnement montre bien la circulation d'un mouvement toujours à reprendre, qui associe

l'acquisition de la sagesse au désir de l'instruction, celui-ci à l'amour et l'amour à l'observance de la Loi...et en définitive le choix de la sagesse à la royauté, c'est-à-dire ici à la proximité avec Dieu.

Le commencement de la sagesse, c'est le désir vrai de l'instruction, / le souci de l'instruction, c'est l'amour, / l'amour, c'est l'observation de ses lois, / l'attention aux lois, c'est la garantie de l'incorruptibilité, / et l'incorruptibilité fait qu'on est près de Dieu, / ainsi le désir de la Sagesse' conduit à la royauté.

La prière au centre de ce même livre demande à Dieu le don de la sagesse ; « donne-moi la sagesse qui partage ton trône ».

Dieu seul en effet peut donner la sagesse comme le raconte l'épisode de 1 Rois 3, 4-15 ; Salomon demande à Dieu « un cœur qui ait de l'entendement pour gouverner le peuple, pour discerner le bien du mal » et cela lui est accordé.

Cette quête de la sagesse, à laquelle l'homme ne peut échapper puisque selon l'Ecclésiaste 1,13 « J'ai appliqué mon cœur à rechercher et à explorer par la sagesse et tout ce qui se fait sous le ciel : c'est une occupation pénible que Dieu réserve aux humains », est toutefois jugée inaccessible par l'Ecclésiaste/Qohéleth : l'homme « ne peut pas comprendre l'œuvre que Dieu accomplit du début à la fin » (Eccl. 3,11).

Et « même si le sage affirme qu'il sait qu'il ne peut pas la découvrir » (Eccl. 8,17), il s'ensuit que Dieu qui est au ciel est incompréhensible



(à suivre)

René Giltay

Le billet d'humeur

LA CHASSE AU TRESOR

Quand j'étais petite – non, jeune, car je suis toujours petite ! - je rêvais de découvrir un trésor, envie nourrie par la lecture de « L'Île au Trésor », avec plan de l'île incorporé et une croix rouge au bon endroit. C'est que les pirates n'avaient pas pu revenir chercher leur trésor, les pauvres, et celui-ci n'attendait que moi pour le retrouver ! Le problème était d'arriver à l'île en question. Cela a bien occupé mes imaginations et mes pensées. Que de plans j'ai échafaudés !

Cette envie me tenait dans un but tout à fait désintéressé (enfin presque). J'avais conscience que mes parents n'étaient pas riches. Je voulais les aider et, en même temps (pourquoi pas ?) leur donner l'occasion de m'offrir la poupée que je désirais ardemment : « une qui ferme les yeux ». C'est que d'autres filles en avaient de semblables, mais moi, c'était Jeanine, en celluloid, cheveux compris, toute simple et solide. Un bon investissement parental !

Le temps a passé... J'ai eu trois « poupées » qui ouvraient les yeux, avaient des cheveux qu'il fallait coiffer chaque matin (aïe pour faire les tresses !), qui faisaient même pipi et le reste, qui pleuraient la nuit et rouspétaient quand le menu ne plaisait pas.

Cela m'a fait passer l'envie de poupées industrielles à tout jamais. La vie, rien de tel !

Revenons à notre propos et au monde des adultes. Beaucoup d'entre eux se comportent comme moi je le faisais : élaborer des plans pour gagner beaucoup d'argent, dépenser un fric fou dans des loteries, passer son temps à spéculer pour amasser une quantité de choses matérielles qui ne vont faire que les encombrer, pour une grande part, ou leur donner du travail d'entretien. Le fantasme de l'île au trésor n'est pas mort... Mais faut la trouver, les copains !

Quelle énergie dépensée, que de temps perdu ! Notre propos n'est sans doute pas du luxe, en ce temps de l'Avent et de Noël.

Et si, comme les mages, on levait parfois le nez, au-dessus du niveau de nos préoccupations « basement matérielles » ?



Et si on la repérait, cette étoile inhabituelle ?

Et si on se mettait en route, traversant le temps et l'espace, à la recherche d'un trésor bien plus riche que des pièces d'or ?

Et si on apportait à ce petit niston nos biens les plus précieux ? Cadeaux qui parlent, symboles portant beaucoup de significations (Jésus : prêtre, prophète, roi... etc.) ou simplement image du don de soi.

Des rois ? On n'en sait rien !

Leur nombre ? On n'en sait encore rien !

Leur origine ? L'Orient. C'est vaste.

En tout cas, des étrangers (tiens), venus de loin, pour adorer celui qu'ils considèrent comme un roi.

A leur suite, nous pouvons nous mettre en route, converger vers celui qui est né parmi nous et a connu notre condition humaine dans toutes ses contingences, celui qui est né pauvre et se tenait aux côtés des petits, des simples, des malades, des rejetés de toutes sortes.

D'ailleurs, pourquoi utiliser l'imparfait ?

Il est toujours le même, à côté de nous, dans nos difficultés, dans nos tâtonnements, nos recherches.

C'est lui, le trésor.

Et c'est une croix qui marque l'endroit où le trouver.

Yvette Vanescote

Agenda

Novembre-décembre 2017

Vendredi	3	nov.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	5	nov.	10h30	Culte, cène, garderie, EDD
Jeudi	9	nov.	9h30 19h30	Pastorale au CPN Assemblée de district à Flemalle
Vendredi	10	nov.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	12	nov.	10h30 13h30	Culte, garderie, EDD Consistoire
Lundi	13	nov.	17h00	Groupe 'Foyer culturel'- 'Luther, Liège 2017'
Vendredi	17	nov.	19h30	Spectacle 'Le 16e siècle, miroir de notre temps'
Samedi	18	nov.	08h30 14h00	Synode national à Bruxelles-Marché aux Grains Conférence 'Luther parle-t-il encore aujourd'hui ?'
Dimanche	19	nov.	10h30	Culte, cène, garderie, EDD
Vendredi	25	nov.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	26	nov.	10h30 13h00	Culte d'action de grâce, garderie, EDD Repas de solidarité au profit de la diaconie
Vendredi	1	déc.	12h30-50	Réunion de prière pour la paix (Coventry)
Dimanche	3	déc.	10h30	Culte, cène, EDD, garderie
Mardi	5	déc.	10h-15h30	Visite du temple par Alter Form et HELMO Ste Croix
Jeudi	7	déc.	19h30	Assemblée de district à Liège-Marcellis
Samedi	9	déc.	10h30-14h00	Montage et décoration du sapin (+ bol de soupe ;-)
Dimanche	10	déc.	10h30 13h30	Culte, garderie, EDD Consistoire
Mercredi	13	déc.	09h30 17h00	Pastorale au CPN Groupe 'Foyer culturel'- 'Luther, Liège 2017'
Samedi	16	déc.	10h30-12h00	Répétition pour le spectacle de Noël avec les enfants
Dimanche	17	déc.	10h30	Culte, cène, EDD, garderie
Lundi	18	déc.	13h00	Fête de Noël de l'Entr'Aide Protestant Liégeoise
Dimanche	24	déc.		!!! Exceptionnellement pas de culte à LLB !!!
Lundi	25	déc.	15h00	Fête et goûter de Noël
Dimanche	31	déc.	10h30	Culte, garderie
Dimanche	7	janv.	10h30	Culte, cène, garderie